

laissèrent le château tomber en ruines. Au milieu du XVII^e siècle, il était déjà dans l'état où nous le voyons. On prétend que des souterrains communiquent du château dans l'intérieur de la ville, que d'autres se prolongent au loin dans la campagne, et que de faux monnayeurs s'y établirent vers 1710.

Le palais où le Parlement tenait ses séances fut construit vers 1720. C'est un bâtiment spacieux, d'un style simple, mais noble. Composé d'un rez-de-chaussée et de deux étages, il a la forme d'un carré long, et s'ouvre sur une assez belle cour. Cette cour n'est séparée de la promenade de la terrasse que par la rue. On y jouit d'une vue étendue. Un beau péristyle, un escalier intérieur construit dans de nobles proportions ornent ce bâtiment qui renferme de belles et magnifiques salles. Celle où siégeait le Parlement est vaste, peinte à fresque par une main habile, celle de Pierre-Paul Sevin, de Tournon en Vivarais, qui a orné de ses ouvrages Versailles et les Tuileries. On y voit un beau portrait du duc de Maine. Ce bâtiment est occupé par le tribunal qui tient ses séances dans la salle même du Parlement, par la sous-préfecture qui est au premier, et par la gendarmerie qui est au second étage.

L'église de Trévoux, dédiée à St Symphorien, premier martyr d'Autun, est assez bien située. Une jolie terrasse, ancien cimetière, la borde des deux côtés. Mais cette église est petite : elle n'est pas assez longue pour sa largeur. Le lambris qui la couvrait autrefois a été remplacé, au siècle dernier, par un plafond qui la fait ressembler à un salon d'hôtel ou à un oratoire de pénitents, selon la remarque de Malvin, qui est le seul voyageur qui ait visité l'intérieur de notre ville (1). Cette église est du style ogival : elle date du XIV^e siècle. Les chapelles, du même style que le chœur, sont au nombre de six : elles sont passablement ornées, ainsi que l'église. Deux de ces chapelles sont de construction assez récente. Dans une de ces chapelles, celle de l'Ange-Gardien, devenue depuis chapelle du Sacré-Cœur, on conservait, avant 1792, le

(1) Le Voyage de cet écrivain parut en 1817, sous l'anagramme de Milvan, 4 vol. in-8, Paris.